

La Galerie des Griffons

• • •

Le musée voulu par François-Xavier Fabre à la suite de la donation de ses collections artistiques comprend deux salles principales disposées en L : la salle du Jeu de Paume et la salle des Griffons (salles 9 et 11). Ces espaces muséaux ont été aménagés dans l'hôtel de Massilian entre 1825 et 1828.

La salle des Griffons, alors nommée « Galerie particulière de M. le directeur », expose exclusivement les tableaux donnés par le fondateur du musée, toutes écoles confondues. La donation de Fabre comprenait 224 tableaux, 26 dessins, 4 marbres, 6 bronzes, 72 gravures, 30 plâtres et 11 objets d'art. Selon la mode de l'époque, les murs étaient couverts de tableaux, exposés cadre contre cadre, sur plusieurs niveaux.

Tous les travaux d'aménagements ont été réalisés sous la direction de Fabre à partir de 1827. La hauteur de plafond, plus de dix mètres, a été rendue possible par la destruction des combles, afin de permettre une plus grande surface d'exposition pour les tableaux. L'éclairage se fait par des ouvertures en demi lunes, placées au dessus des corniches, de manière à éclairer correctement les oeuvres. En forme d'éventail à l'extérieur, elles étaient à l'origine rectangulaires à l'intérieur.

Sous la charpente en bois, Fabre fait intervenir Thomas Baroffi, peintre décorateur, suisse-italien installé à Marseille, pour réaliser une frise où des griffons se font face au milieu de candélabres romains (ill.1). Une guirlande de végétaux et de fruits court sur l'ensemble de la composition. Monstre fabuleux



ill 1- Détail des griffons après la restauration de 2005
© Direction de la Communication / Montpellier Agglomération

de l'Antiquité, le griffon associe le corps d'un lion aux ailes et à la tête d'un aigle. Il symbolise l'union des qualités de ces deux animaux, la vigilance et le courage. Chez les Grecs, ils étaient consacrés à Apollon dont ils gardent les trésors. Leur origine remonte probablement à l'Orient ancien où ils veillaient sur les mines d'or de l'Inde.

Payée 4000 francs, somme importante pour l'époque, la frise ne reçut pas l'approbation de tous ; Stendhal, lors de sa visite à Montpellier en 1838, parle de « grands sphinx nigauds, de couleur trop brillante... ». Malgré cela, l'ensemble est remarquable en tant que témoignage de la décoration intérieure des premiers musées français au XIX^e siècle.

Le mur nord était décoré d'une porte en trompe l'œil, en vis-à-vis du portique abritant un cabinet de sculptures, salle 10, qui communiquait avec la salle du Jeu de Paume exposant des tableaux et des plâtres. Vers 1979, de grands travaux de rénovation sont entrepris pour agrandir et moderniser le musée Fabre. On perce la salle des Griffons pour relier l'hôtel de Massilian au collège des Jésuites, en faisant disparaître l'arche vitrée. Seront également aménagées deux mezzanines qui feront disparaître coté nord la frise des griffons (ill.2). Elle est reconstituée en 2005 pour le nouveau musée.



ill 2- La Galerie des Griffons dans les années 80, où l'on voit des tableaux accrochés à proximité des Griffons
© Musée Fabre / Montpellier Agglomération